



Paris, le 2 mai 2012.

« Dialogue approfondi »

« La Direction de l'établissement (musée d'Orsay) et les représentants du personnel engageront très rapidement un dialogue approfondi sur les conditions de travail dans l'établissement. »

Le cabinet du ministre de la Culture, 27 octobre 2011.

Démarrées mi-novembre, ces réunions se sont rapidement interrompues, mi-décembre 2011. Il a fallu que vos représentants insistent beaucoup pour que l'administration les reprogramme, cinq mois plus tard.

Aujourd'hui, 2 mai, nous étions conviés à une réunion de dialogue social ("*approfondi*") sur les effectifs et les conditions de travail dans l'établissement (secteur par secteur, aujourd'hui : **caisses-contrôle**.)

Présents pour l'administration : la chef des ressources humaines et la chef du département publics-vente, et... c'est tout.

Malgré nos demandes répétées, ni le médecin de prévention ni l'assistant de prévention n'ont été invités. Quant au président, à l'administrateur général et son adjoint, cela fait belle lurette qu'ils sèchent régulièrement ces réunions de "dialogue social".

Aux deux représentants de l'administration présents, nous avons posé la question :

« *Qu'avez-vous à nous dire ? Que proposez-vous ?* »

20 secondes de silence, et la réponse arrive à mi-voix : « *Rien. Nous n'avons rien à dire, rien à proposer.* »

Il est clair que nos deux interlocuteurs chefs de service n'ont aucune latitude, aucune marge de manoeuvre. Ils ne sont pas habilités à prendre devant nous le moindre engagement, à annoncer la moindre mesure. Nul besoin d'être devin pour voir que la Direction leur demande seulement de venir bavarder avec nous et d'inscrire ces papotages au titre du "dialogue social approfondi."

A quoi bon prolonger des échanges qui patinent, tournent en rond, retournent sans cesse au point de départ ? Tous vos représentants ont donc quitté cette séance avortée dès le départ.

Cette attitude persistante est une fois de plus, davantage que du manque de respect pour vous, les personnels : tout simplement du mépris des dirigeants de l'établissement Orsay/Orangerie.

Du mépris pour vos conditions de travail qui continuent de se dégrader, les effectifs qui continuent de se réduire. Les dirigeants du musée ne veulent pas en parler, n'ont pas de temps à consacrer à ces questions-là.